

l'intérieur, indique les signes des lunes ou *sunas*; le second cercle, celui du milieu, rappelle en quelle année muysca, de vingt *sunas*, un des signes contenu dans la série de dix termes devient intercalaire; enfin, le cercle extérieur détermine le nombre des intercalations qui ont lieu en trente-sept ans. Par exemple, si l'on demande dans quel *zocam* est intercalé le signe *bosa*, on trouve que cette intercalation est la sixième, et qu'elle se fait dans la douzième année du cycle.

M. Duquesne, guidé par des Indiens qui ont conservé une connoissance des signes du calendrier muysca, croit reconnoître sur trois faces de la pierre les intercalations d'*ata*, de *suhuza* et de *hisca*, c'est-à-dire celles qui ont lieu dans neuf années de douze et treize *sunas* qui correspondent à la sixième, à la huitième et à la dixième année muysca, de vingt *sunas*. J'ignore pourquoi les deux premières intercalations, celles de *cuhupqua* et *muyhica*, n'y sont pas marquées. Voici l'interprétation, souvent un peu arbitraire, des fig. 1 et 2.

La grenouille sans tête, *a*, rappelle que l'indiction commence par le signe *ata*, emblème de l'eau. En *b*, *c* et *d*, sont sculptées trois petites pièces de bois, dont chacune est marquée de trois lignes transversales. Celle du milieu ne se trouve pas sur la même rangée avec les autres, pour indiquer qu'il ne s'agit que de six années muyscas, après lesquelles l'intercalation tombe sur *quihichata*, *e*, têtard de grenouille muni d'une longue queue et dépourvu de pattes, *grenouille en repos*. Cet emblème annonce que le mois auquel l'animal préside est *inutile*, et ne compte pas dans les douze *sunas* qui s'écoulent d'une récolte à une autre. Les deux figures de la grenouille, *a* et *e*, sont placées sur une sorte de plateau quadrangulaire. On pourroit douter de l'interprétation de l'hiéroglyphe *e*, mais M. Duquesne affirme avoir observé dans plusieurs idoles de jade le même symbole astrologique d'une lune intercalaire. Dans ces idoles, l'animal sans pattes étoit couvert de la tunique indienne (*capisayo*) qui est encore usitée parmi le bas-peuple. On se rappelle que, chez les Aztèques, les *signes des jours* avoient même leurs autels¹. Les figures *f* et *h* indiquent, par huit lignes transversales disposées par cinq et par trois, qu'à la huitième année muysca on intercale la lune présidée par *suhuza*. C'est ce signe qui est représenté en *i* par un cercle tracé, au moyen d'une corde, autour d'une colonne. Les Indiens assurent que *f* et *h* représentent des

¹ Voyez plus haut, pag. 220.